plus abondante, les urines sont plus rares. Chez un adulte en bon état de santé générale, sans passé pathologique tous ces phénomènes d'inflammation pulmonaire évoluent vers la guérison en parcourant le cycle régulier de 21 jours, sans autre traitement que l'hygiène, la diète et quelques stimulants.

Lorsqu'une maladie guérit seule tous les médecins qui ne font rien peuvent avoir un égal succès ; mais le grand secret du thérapeute, c'est d'intervenir à temps opportun, auprès d'un organisme en faillite physiologique et de lui fournir par des remèdes efficaces le moyen de triompher contre la maladie. Les premiers soins à donner à tous ces malades, c'est un air pur, une chambre ensoleillée et une diète variant selon la période de la maladie.

L'air peut être stérilisé, ou purifié soit par un ozoneur, soit par l'appareil très simple de Berheim ou aromatisé près du lit du malade par des antiseptiques volatils, à la créosote, à l'eucalyptus, au phénol, etc., etc., qui auront la propriété de conserver à la muqueuse et aux cils vibratiles de l'arbre respiratoire un état de tonicité et de vigueur dont ils ont besoin.

Durant les premiers jours le malade ne doit prendre que du lait et des limonades chaudes, autant que possible, afin de provoquer une diaphorèse abondante. Après la défervescence la diète devient plus généreuse, les boissons seront données froides afin de stimuler la diurèse et les stimulants à petite dose, à toutes les heures au besoin seront recommandés sous forme de cognac, de rhum, d'eau-de-vie de blé, de champagne oxygéné, de thé, de café, etc., variés selon le goût du malade. Plus la température se rapproche de la normale plus l'alimentation peut être augmentée, commençant par des bouillons, des jaunes d'œufs, du thé, du bœuf, du pain rôti, du jus de viande, etc.

Le traitement médical s'inspire de la physiologie pathologique, l'inflammation vésiculaire, la congestion active du lobe, la dyspnée, le point de côté est combattu par la saignée générale ou par l'application de ventouses scarifiées ou sèches *loco dolenti*, survie d'un pansement humide chaud ar-